



Université  
Cheikh Anta Diop



***APPROPRIATION DE LA LANGUE FRANÇAISE  
DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES  
DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE,  
DU MAGHREB ET DE L'OCÉAN INDIEN***

Actes des Journées scientifiques  
des réseaux de chercheurs  
concernant la langue et la littérature

Dakar (Sénégal)  
23-25 mars 2006

### ***Comité scientifique***

Claudine BAVOUX, Université de la Réunion  
 Farid BENRAMDANE, Université de Mostaganem (Algérie)  
 Mwamba CABAKULU, Université de Saint-Louis (Sénégal)  
 Arnaud CARPOORAN, Université de Maurice  
 Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)  
 Pierre DUMONT, Université des Antilles Guyane, Fort-de-France (Martinique)  
 Jean FOUCAULT, Université d'Artois (Arras, France)  
 Jacques MAURIS, Office québécois de la langue française (Québec, Canada)  
 Abdallah MDARHRI ALAOUI, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)  
 Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)  
 Philippe THOIRON, Université Lumière Lyon 2 (France)

-0-

### ***Comité d'organisation***

Marc CHEYMOL, Administrateur délégué  
 « Langue française, diversité culturelle et linguistique » de l'AUF  
 Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)  
 Modou NDIAYE, Université Cheikh Anta Diop  
 Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)  
 Josette SHAJE TSHILUILA, Directrice du Bureau Afrique de l'Ouest de l'AUF



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

***Appel à communications***

**DOCUMENT DE PRÉSENTATION**

2<sup>es</sup> Journées scientifiques communes

**« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones  
de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**

Dakar (Sénégal), 23 - 25 mars 2006

**DOCUMENT DE PRÉSENTATION**

Ce document présente les deuxièmes Journées scientifiques communes des réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF et fournit les informations nécessaires pour le dépôt d'une proposition de communication.

Vous trouverez dans la rubrique « Les appels d'offres en cours », à partir de la page Internet du programme *Langue française, francophonie et diversité linguistique* :

**[www.auf.org/programmes/programme1/](http://www.auf.org/programmes/programme1/)**

la **fiche d'inscription** à remplir si vous souhaitez participer aux Journées scientifiques communes ;

le formulaire de **proposition de communication** à remplir si vous souhaitez présenter une communication.

**1. CONTEXTE**

Dans le prolongement des journées scientifiques communes de Ouagadougou (mai 2004) et afin de mieux faire converger les recherches menées en leur sein, les différents réseaux « langues » et « littératures » de l'AUF ont décidé d'organiser des journées scientifiques communes à Dakar en mars 2006 à l'occasion des manifestations commémorant le **centième anniversaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor**.

Les réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF organisent ainsi, en collaboration avec l'Université de Dakar, leurs deuxièmes **Journées scientifiques communes** les premières s'étant déroulées à Ouagadougou (2004). Elles auront pour titre **« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**.

Les réseaux de chercheurs en langue et en littérature de l'AUF ont pour objectifs de :

répondre à l'attente des pays du Sud en matière de développement,

assurer la solidarité entre les chercheurs du monde francophone,

aider au désenclavement des chercheurs, des laboratoires et des équipes de recherche des pays du Sud,

favoriser la coopération entre les laboratoires universitaires et les grands centres de recherche, qu'ils soient nationaux, internationaux, publics ou privés,

permettre aux chercheurs s'exprimant en français mais n'appartenant pas à des pays francophones de collaborer avec leurs homologues francophones,

renforcer la coopération entre tous les chercheurs utilisant le français comme langue de travail, quelle que soit leur zone géographique.

Le réseau « Etude du français en francophonie » est maître d'œuvre de ces journées scientifiques communes.

Ces journées scientifiques sont ouvertes à tous les universitaires qui souhaitent s'exprimer en français mais seuls les participants originaires des universités du sud pourront solliciter une prise en charge financière de leurs frais de déplacement et de séjour.

Pour plus d'informations sur les réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF :

<http://www.auf.org/programmes/programme1/chercheurs.html>

**2. OBJECTIFS DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES COMMUNES**

Prévues du 23 au 25 mars 2006 à Dakar sur le thème **« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**, les deuxièmes **Journées scientifiques communes** réuniront des experts, universitaires et chercheurs du monde entier souhaitant travailler en français. Elles permettront de faire le point sur les nouvelles dynamiques qui régissent les rapports entre les langues, et entre les langues et la littérature. Une grande attention sera également portée sur les communications développant des approches comparatives dans le temps ou entre les pays.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

### 3. THÉMATIQUES ET QUESTIONS À DÉBATTRE

Le thème choisi « Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien » devrait permettre de confronter sur un même corpus différentes approches sociolinguistiques, littéraires, lexicographiques, lexicologiques, glottopolitiques, (inter)culturelles, etc. dans une perspective d'approfondissement. Cette rencontre interdisciplinaire devrait permettre de développer des réflexions de nature épistémologique sur le concept d'appropriation et ses différentes applications au corpus littéraire africain et océano-indien à partir des différentes disciplines développées dans les six réseaux co-participants.

Pour plus d'efficacité et afin de mieux faire apparaître les convergences et divergences des approches, le colloque sera organisé en demi-journées regroupant les communications en fonction de leur proximité par rapport aux centres d'intérêt des réseaux.

- Le réseau CRITAOI privilégiera l'axe de la réception : se poser des questions concernant des textes secondaires à vocation didactique (manuels, revues) ; examiner comment ces documents parlent d'Afrique et de l'océan Indien, parlent des textes littéraires africains. Il s'agit en définitive de mieux connaître la manutention de la littérature africaine dans une perspective d'amélioration de l'enseignement dans cette discipline.
- Le réseau EFF favorisera les approches qui réfléchiront sur les aspects formels de l'appropriation, le travail sémantique et l'intégration textuelle qu'elle suscite.
- Le réseau LDE privilégiera les approches qui permettront, soit de faire apparaître comment la littérature d'enfance et de jeunesse prend en compte l'oralité et/ou la présence des langues nationales dans la langue française ; soit d'appréhender la place de la littérature d'enfance et de jeunesse dans l'enseignement (de l'école primaire au lycée).
- Le réseau LTT privilégiera d'une part les approches dans lesquelles seront étudiés le rôle et la place de la traduction dans la mise en œuvre des phénomènes relatifs à l'appropriation et accordera d'autre part une place particulière à la créativité lexicale dans ces littératures qui attestent le dynamisme des cultures africaines et de la langue française.
- Le réseau ODFLN se propose d'aborder la question de l'observation du français et des langues partenaires dans la littérature francophone afin de mieux observer et analyser la présence de la diglossie littéraire dans la langue d'écriture en francophonie (implications des aspects linguistiques et didactiques et pertinence du corpus littéraire dans les inventaires de particularités).
- Le réseau SDL privilégiera les approches basées sur une problématique interculturelle et sur les aspects sociolinguistiques et didactiques de l'appropriation, y compris l'étude des représentations en œuvre dans les textes littéraires (tant dans la critique que dans la création des œuvres littéraires), les incidences, au niveau social, de ces pratiques et représentations dans la pédagogie du français et l'interaction entre oralité et écriture dans la réception des œuvres littéraires.

### 4. PRÉSENTATION DES COMMUNICATIONS

Les chercheurs intéressés à participer aux Journées sont invités à remplir un formulaire de **proposition de communication** pour les deuxièmes **Journées scientifiques communes** des réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF.

Elles se présenteront sous forme de résumés de 1500 signes maximum envoyés sous deux formes à l'aide du formulaire approprié :

sous forme de fichier attaché, par courriel (version électronique) adressé à [info@eff.auf.org](mailto:info@eff.auf.org) avec copie à [rachida.maouche@auf.org](mailto:rachida.maouche@auf.org)

sous forme de version papier, par courrier postal envoyé à l'adresse suivante :

Agence Universitaire de la Francophonie,  
Appel JS communes 2006,  
Programme » Langue française, diversité culturelle et linguistique »  
4, place de la Sorbonne  
75005 PARIS France

Les communications proposées et acceptées devront être rédigées en français (cf. calendrier), saisies par traitement de texte et imprimées sur papier de format A4. Elles ne devront pas excéder 18 pages, y compris les tableaux, graphiques et annexes éventuelles. Sur la première page de la communication, devront figurer le titre, le(s) nom(s) de l'auteur (des auteurs), son (ses) titre(s) et son (ses) institutions(s) de rattachement, ainsi que son adresse de courriel.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

#### 5. CALENDRIER

Date limite de dépôt :

**15 novembre 2005**  
pour le résumé de la communication en version électronique

**1<sup>er</sup> février 2005**  
pour le texte intégral des communications retenues

Les évaluations et le classement de ces propositions seront faites par la Commission scientifique réunie à cet effet ; le résultat de ces évaluations sera communiqué aux chercheurs retenus pour le **15 décembre 2005**. Cette information sera, en outre, disponible sur le site.

<http://www.eff.auf.org/Journees-scientifiques-Dakar-23-25>

Une sélection des communications et interventions présentées à ces journées sera publiée ultérieurement sous forme d'Actes.

#### 6. COMMISSION SCIENTIFIQUE DES JOURNÉES COMMUNES

- Claudine BAVOUX, Université de la Réunion
- Farid BENRAMDANE, Université de Mostaganem (Algérie)
- Mwamba CABAKULU, Université de Saint-Louis (Sénégal)
- Arnaud CARPOORAN, Université de Maurice
- Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
- Pierre DUMONT, Université des Antilles Guyane, Fort-de-France (Martinique)
- Jean FOUCAULT, Université d'Artois (Arras, France)
- Jacques MAURAI, Office québécois de la langue française (Québec, Canada)
- Abdallah MDARHRI ALAOUI, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)
- Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)
- Philippe THOIRON, Université Lumière Lyon 2 (France)

#### 7. DÉPÔT DE PROPOSITION ET CONTACTS

**Ambroise QUEFFELEC**  
Professeur à l'Université de Provence  
Centre des Lettres et Sciences Humaines  
29, avenue R. Schuman  
13621 Aix en Provence cedex 1  
[info@eff.auf.org](mailto:info@eff.auf.org)

**Agence Universitaire de la Francophonie**  
Appel JS communes 2006,  
« Langue française, diversité culturelle et linguistique »  
4, place de la Sorbonne  
75005 PARIS France  
[rachida.maouche@auf.org](mailto:rachida.maouche@auf.org)



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique



## ***Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien***

### ***Programme***

**Jeudi 23 mars 2006**

**Lieu : UCAD 2**

9h00 - 9h30 **Ouverture**

9h30 - 12h30 : **Séance inaugurale**

*Président de séance : Mamadou Kandji, Doyen de la faculté des lettres et Sciences Humaines*

9h30 - 10h30 : **Hommage à Senghor** : « Le français, langue de culture », lecture.

» Senghor et l'appropriation du français »

*Aloyse-Raymond Ndiaye (Université Cheikh Anta Diop de Dakar), Amadou Ly (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)*

10h30 - 12h30 : « **Les écrivains et les langues** », table ronde (*participants à confirmer*).

-----

15h00 - 18h00 : **Appropriation de la langue française dans la littérature du Maghreb**

*Présidente de séance : Teresa da Fonseca Lino (Université Nouvelle de Lisbonne), réseau*

*Lexicologie, Terminologie, Traduction*

*Rapporteur : Abdallah Mdarhri Alaoui (Université de Rabat)*

Douider, Samira	Maroc	Transcriptions des langues locales dans les romans maghrébins et sub-sahariens de langue française
Marzouki, Afifa	Tunisie	Jeux et enjeux de la langue française dans la poésie de Salah Garmadi
Kethiri, Brahim	Algérie	La quête d'intégration des mots d'origine arabe et/ou berbère dans le français utilisé en Algérie
Papas, Christian	Grèce	La pérennité de la langue française chez les romancières algériennes : l'exemple de Maïssa Bey dans <i>Au commencement était la mer</i>
Regaieg, Najiba	Tunisie	Réception de la littérature maghrébine d'expression



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications**  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
**Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

		française dans les milieux scolaires et universitaires tunisiens
--	--	---

**Lieu : Campus numérique francophone :**

19h00 : Présentation du livre *Les Mots du patrimoine : le Sénégal* (AUF-Réseau EFF)  
Geneviève N'Diaye Corréard, Danièle Latin, Moussa Daff, Ambroise Queffélec, Pierre Dumont.



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

**Vendredi 24 mars 2006**

**Lieu : UCAD 2**

9h00 - 11h00 : **Lexiques, variétés, plurilinguisme dans la littérature africaine subsaharienne**

Président de séance : Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Rapporteur : Mose Chimoun (Université Gaston Berger de Saint-Louis), réseau CRITAOI

Pam, Bokar Ali	Sénégal	Le xénisme comme stratégie d'appropriation du français dans le roman sénégalais contemporain
Latin, Danièle	Belgique	Corpus littéraire et corpus linguistique : une solidarité nécessaire à la description de l'africanité du français
Lefebvre, Aurélie	France	La «parole des sous-quartiers" dans <i>Temps de chien</i> de Patrice Nganang : textualisation et représentation du plurilinguisme urbain.
Bilola, Edmond	Cameroun	Appropriation, déconstruction du français et insécurité linguistique dans la littérature africaine d'expression française

11h00 - 13h00

Président de séance : Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Rapporteur : Guy Missodey (Université de Lomé), réseau Littératures d'enfance

Blanco, Xavier	Espagne	La créativité lexicale dans les traductions espagnoles et catalanes de textes français de l'Afrique subsaharienne : l'exemple de l'œuvre d'Ahmadou Kourouma et les traces grammaticales du malinké
Caitucoli, Claude	France	Ahmadou Kourouma et l'appropriation du français : théorie et pratique
Faye, Babacar	France	Auto-translation et écriture: écriture première comme appropriation de la langue française

15h00 - 18h00 : **Études morpho-syntaxiques**

Président de séance : Jérémie Kouadio (Université de Cocody)

Rapporteur : Ambroise Queffélec (Université de Provence), Coordonnateur du réseau Étude du français en Francophonie

Ngamounsika, Edouard	République du Congo	Les tentatives d'appropriation du français dans la littérature congolaise : l'exemple de Sylvain Bemba
Jabet, Marita	Suède	Les verbes fléchis sans pronom sujet en français abidjanais -omission consciente ?
Massoumou, Omer	République du Congo	Les interjections, des marqueurs spécifiques d'appropriation du français dans les littératures gabonaise et congolaise
Boutin, Akissi	France (Côte d'Ivoire)	Les écrivains ivoiriens défenseurs de la langue française ? L'exemple des constructions verbales
Simard, Yves	France	L'actualisation du nom dans la traduction de <i>Sozaboy</i> de Ken Saro-Wiwa par S. Millogo et A. Bissiri
Camara, Madi-Fily	Mali	Niveaux, formes d'appropriation du français dans <i>L'étrange</i>





Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications**  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
**Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

		<i>destin de Wangrin</i> d'Amadou Hampaté Bâ et dans « Ancien Combattant », chanson d'Idrissa Soumaoro
--	--	--

**Lieu : Campus numérique francophone :**

19h00 : Claude Poirier : « La Base de données lexicographiques panfrancophone, un outil privilégié pour l'étude de l'appropriation du français par les écrivains francophones ».



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

**Vendredi 24 mars 2006**

**Lieu : Faculté des Lettres et Sciences Humaines**

***Ateliers d'animation régionale doctorale***

*avec les enseignants et étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop*

Coordination : Prof. Modou Ndiaye, Directeur du Département d'Études françaises de l'Université Cheikh Anta Diop

**8h30 - 10h30 : Les réseaux de littérature**

- Maurice Amuri Mpala-Lutebele (Université de Lubumbashi), CRITAOI
- Mwamba Cabakulu (Université Gaston Berger de Saint-Louis), CRITAOI
- Mose Chimoun (Université Gaston Berger de Saint-Louis), CRITAOI
- Salaka Sanou (Université de Ouagadougou), CRITAOI
- Alain Sissao (INSS/CNRST, Ouagadougou), CRITAOI
- Abdallah Mdarhri Alaoui (Université de Rabat), LDE
- Guy Missodey (Université de Lomé), LDE

**11h00-13h00 : Les réseaux de lexicographie et lexicologie, terminologie, traduction :**

- Teresa da Fonseca Lino (Université Nouvelle de Lisbonne), LTT
- Jérémie Kouadio (Université de Cocody), EFF
- Claude Poirier (Université Laval), EFF
- Ambroise Queffélec (Université de Provence), EFF

**15h00 - 17h00 : Les réseaux de sociolinguistique ; partenariats et politiques linguistiques**

- Pierre Dumont (Université des Antilles-Guyane), SDL
- Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar), ODFLN



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications**  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
**Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

**Samedi 25 mars 2006**

**Lieu : UCAD 2**

9h00 - 11h00 : **Littérature africaine et appropriation de la langue française**

*Président de séance : Mwamba Cabakulu (Université Gaston Berger de Saint-Louis),*

*Coordonnateur du réseau CRITAOI*

*Rapporteur : Claude Poirier (Université Laval), réseau Étude du français en Francophonie*

Diagana, Mbouh	Tunisie	La langue française vue par les écrivains mauritaniens
Kamdem, Pierre Eugène	Cameroun	Enjeux et modes de domestication du français dans la prose romanesque de Francis Bebey
Ngamassu, David	Cameroun	Dynamisme du français dans la littérature francophone : perspective comparative
Noumssi, Gérard	Cameroun	Contacts linguistiques et appropriation du français dans le roman camerounais moderne

11h00 - 13h00

*Président de séance : Alain Sissao (INSS/CNRST, Ouagadougou), réseau CRITAOI*

*Rapporteur : Maurice Amuri Mpala-Lutebele (Université de Lubumbashi), réseau CRITAOI*

Le Quellec, Christiane	Suisse	Le roman d'Afrique noire entre ruse et violence: le pouvoir de la langue
Makomo Makita, Jean-Claude	RDC	Le savoir littéraire en aval : textes littéraires négro-africains dans <i>Florilèges</i> de Babudaa, <i>Anthologie</i> de Clotilde Meeus et <i>Littérature négro-africaine</i> de Knockart, trois anthologies en usage en RD Congo
Barry, Cherno	Gambie	La présence de la littérature sénégalaise dans le système éducatif gambien
Bwanga Zanzi, Jean-Pierre	RDC	Les anthologies congolaises de langue française : projet de manuscrit inachevé ?

15h00 – 16h30 : **Appropriation de la langue française dans la littérature de l'océan Indien**

*Président de séance : Salaka Sanou (Université de Ouagadougou)*

*Rapporteur : Albert Valdman (Université Bloomington), réseau Étude du français en Francophonie*

Chitour-Mangin, Marie-Françoise	Gambie	Appropriation linguistique et stratégies d'écriture chez deux romancières de l'océan Indien : Monique Agénor et Ananda Devi
Prignitz, Gisèle	France	Métissage culturel et appropriation du français dans la littérature contemporaine du Burkina Faso
Randriamarotsimba, Volonona	Madagascar	Contacts de langues-cultures: de la fiction à la réalité. L'exemple de Madagascar

17h00 - 18h30 : **Diversité culturelle et appropriation de la langue**

*Président de séance : Manfred Peters (Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur),*  
*Président de l'AFELSH*

*Rapporteur : Pierre Dumont (Université des Antilles-Guyane), réseau Sociolinguistique et dynamique des langues*

Mazauric, Catherine	France	Les rappeurs de l'Afrique : de la négociation identitaire aux pistes didactiques ?
Barry, Alpha	Guinée-France	Pour une sémiotique trans-culturelle de l'écriture littéraire francophone d'Afrique



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications**  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
**Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

Bouchard, Vincent	Canada	Étude comparée de quelques modes de réappropriation des productions culturelles étrangères par les spectateurs en Afrique francophone
-------------------	--------	---

**Clôture des journées scientifiques**

Abdallah Mdarhri Alaoui, Mose Chimoun, Guy Missodey, Ambroise Queffélec, Claude Poirier, Maurice Amuri Mpala-Lutebele, Albert Valdman, Pierre Dumont.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications  
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES  
Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

**221**

**LES TENTATIVES D'APPROPRIATIONS DU FRANÇAIS DANS LA LITTÉRATURE CONGOLAISE : L'EXEMPLE DE SYLVAIN BEMBA**

Edouard NGAMOUNTSIKA

Université Marien Ngouabi de Brazzaville

[ngamountsika@hotmail.com](mailto:ngamountsika@hotmail.com)

*La langue française me colonise. Je la colonise à mon tour. U Tam'si*

La colonisation de la langue française, dénomination polémique de l'appropriation, est un objectif maintes fois proclamé dans la littérature congolaise. L'écrivain congolais Tchicaya U Tam'si (1976 : 141) proclamait déjà : « la langue française me colonise. Je la colonise à mon tour ». Sony Labou Tansi (1988) s'inscrit dans cette tradition lorsqu'il écrit : « Nous serions les locataires de la langue française. Nous payons régulièrement notre loyer. Mieux même : nous contribuons aux travaux d'aménagement dans la baraque. Nous sommes en partance pour une aventure de copropriation ». Cette revendication d'appropriation se fait plus précise chez l'ivoirien Ahmadou Kourouma : « les Africains ayant adopté le français, doivent maintenant l'adapter et le changer pour s'y trouver à l'aise. Ils y introduisent des mots, des expressions, une syntaxe, un rythme nouveaux. Quand on a des habits, on s'essaie toujours à les coudre pour qu'ils moulent bien, c'est ce que ont faire et font déjà les Africains du français ».

Sylvain Bamba, romancier et dramaturge congolais « tord [à son tour] le cou à toutes les règles syntaxiques ». Après avoir défini et circonscrit dans sa complexité ce phénomène polymorphe, nous nous proposons de montrer comment la pièce de théâtre *Un foutu monde pour un blanchisseur trop honnête* de Bamba paraît emblématique de ce processus littéraire d'africanisation du français. Cette pièce de théâtre qui met en scène le *petit français de Brazzaville* (français basilectal congolais ou sociolecte des illettrés) s'inspire de la réalité en réécrivant la parlure populaire dans une perspective théâtrale. Nous nous intéresserons à cette réécriture en nous focalisant sur la créativité lexicale et sur quelques traits représentatifs de l'aménagement morphosyntaxique subi par le français.

## **De la notion d'appropriation**

Selon *Le Petit Robert* (2006), l'appropriation consiste à s'approprier une chose, à en faire sa propriété. L'appropriation est donc un mécanisme par lequel un individu acquiert et fait sien une compétence, une idée, une chose, en l'occurrence une langue. Il s'agira de voir dans la littérature congolaise comment les écrivains s'approprient la langue française, quels sont les outils qu'ils utilisent pour atteindre leurs objectifs. Car, comme l'écrit André-Patient Bokiba à propos du rapport de l'écrivain avec sa langue d'écriture que « les locuteurs africains apportent à la langue française et à la civilisation qu'elle véhicule seraient en péril ».

Au lendemain des indépendances, les écrivains africains proposent une nouvelle couleur à la langue de l'ancien colonisateur. Comme le souligne Léopold Sédar Senghor dans la préface au *Lexique du français au Sénégal* de Pierre Dumont et Dominique Gonthier « Nous sommes pour une langue française, mais avec des variantes, plus exactement, des enrichissements régionaux ». Il s'agit en quelque sorte de créer une nouvelle langue qui tient compte « des formes attestés en français standard (africanismes sémantiques) et des formes néologiques (africanismes lexématiques : formations locales et emprunts) ». Moussa Daff poursuit en montrant que les Africains « ayant adopté la langue française au lendemain des indépendances, se sont réellement approprié cette langue tout en conservant leurs traditions et leurs cultures. Le français a été, en conséquence, dans la plupart des cas adapté aux réalités locales. » La colonisation du français devient une revendication identitaire des écrivains. Massa Makan Diabaté, cité par Moussa Daff, par exemple, répondant à une question de Bernard Steichen sur la problématique des littératures nationales déclare :



« J'essaie de donner à mon français, qui n'est pas le français de France, une coloration africaine, en y mêlant des proverbes, des récits et surtout en faisant, comme je l'ai toujours dit, "quelques petits bâtards à la langue française"[...] je pense que je suis fondamentalement francophone. »

Gabriel Manessy et Paul Wald (1984 : 16) abondent dans le même sens lorsqu'ils affirment que le français d'Afrique « pour autant qu'on puisse en juger, n'est ni un dialecte ni un patois, mais plutôt les deux à la fois et bien d'autres choses, une sorte de spectre (au sens où les physiciens emploient ce terme) ».

Les écrivains congolais ont maintes fois aussi proclamé la revendication de la congolisation du français. En guise de démonstration, Sylvain Bemba a choisi de publier une pièce de théâtre dont le niveau langagier est celui des couches populaires, du petit peuple de Brazzaville. Comme le souligne Jean-Pierre Makouta-Mboukou parlant du romancier qu'il doit « respecte[r] le langage de la classe du personnage. » Cela revient à dire « qu'il faille mettre du français petit nègre dans la bouche des personnages illettrés ou à peine parlant français » poursuit J-P, Makouta-Mboukou. Sylvain Bemba s'en explique d'ailleurs dans l'avant-propos d'*Un foutu monde*:

« La plus noble conquête du colonisé en vue de retrouver un certain équilibre a été la langue du maître, langue de prestige, de promotion sociale et, plus tard, de combat contre la domination coloniale.

Par l'acculturation, le français a subi des modifications profondes au contact de la masse qui lui a imposé un traitement à la Picasso. L'auteur a pensé que le théâtre, instrument par excellence de préhension d'un certain réalisme social, ne devait pas ignorer cet univers mal connu où l'on parle « petit nègre » : le monde des bas-fonds. »

Le dramaturge congolais essaie donc par cette pièce de décrire « l'existence d'une langue qui a ses règles propres ». Cette langue, selon nous, c'est le français des peu lettrés ou la variété basilectale. Le choix du théâtre s'explique du fait que le langage théâtral est accessible à tous, il fait mouche à tous les coups.

## Le français basilectal

*Un foutu monde* semble reproduire à travers le prisme déformant du théâtre une variété existante du français congolais, celle qui, selon Ambroise Queffélec, est

« Utilisé[e] par les analphabètes ou par ceux qui ont été exclus très tôt du système éducatif. Ces variétés résultent le plus souvent d'un apprentissage 'sur le tas' d'usagers qui n'en font qu'un usage très épisodique. [...] Elles se caractérisent par le caractère très épisodique de leur production par les locuteurs qui sont en situation d'insécurité linguistique. »

Comme dans le *Voyage au bout de la nuit* où « la trouvaille stylistique de Céline est de faire parler Bardamu. Le récit, jusqu'au bout, est porté par une voix populaire, au plus près de l'expérience qu'elle raconte » (Barberger, 2004 : 71), Sylvain Bemba procède de la même façon en accordant sa voix, qui s'inspire bien entendu de son expérience de locuteur congolais, afin de reproduire la parlure des peu lettrés, à des personnages. Cela pour des besoins de création littéraire.

Tout en présentant des points saillants de la parlure des locuteurs basilectaux, Bemba, grossit les faits en établissant une régularité de fonctionnement syntaxique notamment de la confusion des genres.

L'appropriation du français s'effectue par le biais des personnages dont la parlure possède un certain nombre de traits communs dont Manessy (1994 : 12) s'est efforcé de retrouver les constantes « L'observation des données recueillies depuis plusieurs années révèle l'apparition de régularités, d'analogies dans la mise en œuvre du français, voire d'une refonte partielle de son économie interne ». Et A. Queffélec précise le rôle dans la communication que « servant essentiellement à la transmission d'informations sans se préoccuper des mécanismes syntaxiques du français, [les personnages] basilectaux présentent tous la caractéristique d'être très étroitement fonctionnalisés, au prix d'un manque évident de linguistique mis en œuvre dans la communication à l'efficacité immédiate et cette fonctionnalité se manifeste à divers niveaux. »

Or, dans *Un foutu monde*, le dramaturge congolais a tendance à typifier les faits dans la mesure où la création littéraire tend à la caricature. Et pourtant comme chez Céline, il y a en quelque sorte un jeu, une



complicité avec le locuteur.

La pièce est destinée à une mise en scène où la langue devient une source de comique. Et pourtant, Bemba fige la réalité en prenant les traits linguistiques qui existent réellement, les plus saillants, les plus fautifs, les typiques où les restructurations sont plus nettes. Il les grossit pour produire un effet comique. C'est le cas de l'emploi du pronom indirect *lui*, du déterminant *un* et de l'adjectif *gros* dans *comment que ti peux frapper un femme gros comme ça si ti as marié lui ?* (21)

Des grossissements similaires sont nombreux chez l'auteur du *Dernier des cargonauts*. Ils développent la tendance réaliste en reproduisant la parlure des locuteurs basilectaux qui d'ailleurs s'expriment en un français approximatif. Le français est ainsi modifié, pidginisé parce que selon Manessy « nous entendons par pidginisation, l'ensemble des modifications que subit une langue du fait qu'elle est employée par des interlocuteurs qui l'utilisent, les uns et les autres, comme langue seconde ». Ce qui intéresse les personnages c'est le message. C'est pourquoi « la référence au bon usage, poursuit Manessy, s'estompe : les locuteurs se soucient moins de bien parler que de se bien comprendre ». La parlure basilectale joue ainsi un rôle d'utilité où des mises en scène produisent un effet comique d'outrance.

### Le niveau phonétique

Bien que prisonnier des conventions graphiques d'un texte écrit, le dramaturge congolais s'efforce de reproduire les traits phonétiques de la parlure d'un illettré congolais. Il est conduit à représenter par une graphie déviante certaines prononciations populaires qu'on observe d'ailleurs dans d'autres variétés de français d'Afrique, d'où l'impression de stéréotypes, comme dans la prononciation [i] de la voyelle [y] inconnue des langues congolaises d'où des graphies *zige* pour *juge*, *factireras* pour *factureras*, *pinition* pour *punition*, *enttendi* pour *entendu* ; simultanément le son [ɔ] est transcrit è, d'où la graphie *malhère* pour *malheur*. Ces singularités graphiques fonctionnent comme « indice [permettant] de déterminer la position du locuteur par rapport à un nivellement socio-linguistique » souligne Gisèle Carrière – Prignitz

### Le niveau lexical

La création lexicale est un des domaines les plus visibles de la tropicalisation du français. La littérature congolaise se caractérise par une « valeur extraordinaire inventivité linguistique des Africains francophones qui trouvent dans leur situation de plurilinguisme une aptitude à jouer avec les langues et les mots » écrit A. Queffélec. Sylvain Bemba fait partie des écrivains congolais dont les œuvres littéraires sont riches en congolismes.

Nous distinguons dans *Un foutu monde* une variété des procédés de création lexicale dont certains relèvent d'une sociolecte c'est-à-dire du français réel avec une continuité par rapport au français tirailleur. Ces congolismes sont attestés en français parlé au Congo dans la décennie 70 mais font désormais partis du lexique quotidien des congolais. Et d'autres des idiolectes qui ne sont en réalité que des créations des termes inventées par Sylvain Bemba pour des raisons ludiques. Signalons qu'il y a de l'arbitraire en cela du fait que l'auteur congolais n'est pas un linguiste mais plutôt un écrivain.

### Des idiolectes

On note la création par composition. Celle-ci relève de la formation populaire faite des mots savants, à partir des éléments grecs et latins. « Le français au Congo, écrit Blaise Mibata (1992 : 63), recourt à la juxtaposition des mots soit en les unissant, soit en les associant ». C'est le cas des substantifs : *monpère* par juxtaposition, *intrompable* par adjonction du préfixe *in* et du suffixe *able*, du synthétique verbal *maigrer* où nous notons l'adjonction du suffixe *er* en vue de créer le verbe maigrer au lieu de *maigrir*. Nous sommes ici dans une « régularisation, c'est-à-dire l'extension analogique des règles à tous les cas où elles peuvent s'appliquer ; c'est elle qui autorise la dérivation de[ maigrer] à partir de [maigre] » pour paraphraser Manessy.

Sylvain Bemba fait encore usage des procédés de création des mots par onomatopée. Le dramaturge fournit des définitions

**diata-diata**, « celui qui marche vite), *Les gens de chez le village Linzolo, là qu'on a fait le premier mission, les gens a donné le deuxième nom à monseigneur Augoaurd : Diata Diata, celui qui se marche vite, vite, 15*



**Ngui-ta-ngui** (reproduit le tic-tac de la montre) des mots purement imaginaires *bitoukoutoukou* et *salamanders, l'enceintement*

### Des sociolectes

Ici la création est très riche du fait que le dramaturge traduit en quelque sorte la réalité quotidienne dans la mesure où les vocables sont des emprunts-citations du « français ordinaire congolais ». Faute de place, on se contentera ici de noter que beaucoup de congolismes relevés dans la pièce de S.Bemba se retrouvent dans le français contemporain utilisé au Congo et se voient recensés dans l'inventaire congolais de A. Queffélec et A. Niangouna (1990). On distingue :

- des noms : *bordel, malafoutier, popo, lavadère ou lavadaire*;
- des verbes :

**naître** v. tr. « donner naissance à (un enfant) ». *Que je me tremble devant ma fille que j'ai née.* (17)

**gaspiller** v. tr. « salir, détériorer, abîmer ». *La pluie très messant qui ça tombe le mois derrière il ne pas pitié. Il ça tombe de partout dans la maison, ça gaspille le chose qui se coûte beaucoup l'argent* (34)

**menotter** v. tr. « mettre les menottes ». *On a menotté-moi là que tu vois* (26)

**payer** v. tr. « acheter ». *Comme il sait que monsieur gentil sort de prison le jour d'aujourd'hui, Marie a payé le poulet hier* (6)

**profiter** v. tr. « Faire des avances à une femme, tenter de la séduire ». *Ti profites l'autre femme à gauche à droite.* (19)

- des locutions verbales qui ne sont en réalité que des calques des langues congolaises.

**manger l'argent** en lingala *ku lia mbongo* ou en munukutuba *ku ndia mbongo* « dépenser de l'argent » et en particulier « dilapider des fonds publics ou privés soustraits des caisses à la suite de malversations ». *Le lavadaire-là a mangé mon argent* (, 11)

**Travailler l'argent**, en lingala *ko sala mbongo* ou en munukutuba *ku sala mbongo* « exercer une activité qui rapport régulièrement de l'argent. *Quand tu travailleras l'argent, ça doit être de l'argent pour un seul femme que tu as mariée.* (13)

Des adjectifs : *court* (e) (, 9), *gros* (34)

Ces congolismes encore attestés dans la pratique quotidienne du français ordinaire congolais ont subi des changements sémantiques cf. les adjectifs *court, gros*. L'emploi de ces termes « authentiques » produit dans le texte un effet de réalisme et procure à la pièce un enracinement langagier, une « congolité » puisqu'ils sont puisés dans les habitudes linguistiques des Congolais. On relèvera cependant que ces congolismes ne sont pas exclusivement réservés à la parlure des locuteurs basilectaux. On les trouve actuellement chez tous les locuteurs.

### Le niveau morphosyntaxique

Outre le lexique, Sylvain Bemba congolise le français en africanisant la syntaxe. Cette volonté de l'auteur est d'ailleurs explicite puisqu'on lit en quatrième de couverture qu' *Un foutu monde pour un blanchisseur trop honnête* « nous introduit dans l'univers du petit peuple qui ne s'embarrasse pas de syntaxe ou de philologie. Le lecteur découvrira à travers les pages qui suivent le charme et la saveur du langage des boys et autre, moisson de l'assaut donné à la langue du maître lors de la colonisation. »

La morphosyntaxe des personnages basilectaux dans la pièce de Bemba pratiquent du français en ignorant des certaines contraintes du français.

Le traitement de la détermination nominale semble particulièrement représentatif de ces mécanismes d'appropriation du français. Le déterminant nominal constitue l'un des points de la tentative d'appropriation du français.

Selon Riegel *et alii*





« le déterminant se définit comme le mot qui doit nécessairement précéder un nom pour constituer un groupe nominal bien formé dans la phrase de base. Il est porteur des marques de genre et de nombre. Sémantiquement, le déterminant « actualise le nom dans le passage de la notion générale qu'il dénote en langue à ce que le groupe nominal désigne en discours : *un/le/ce/ton/cinq/plusieurs/quelques/livre (s)* »

En d'autres termes en discours, la détermination sert à évoquer une partie de la substance dont on parle. Elle sert à sectionner ou à définir ou à déterminer ce dont on parle, il s'agit donc d'une sélection opérée dans la signification totale du substantif. Ainsi, en langue française, un substantif est individualisé (ou déterminé) quand il précède par un déterminant.

L'usage du syntagme nominal se spécifie dans *Un foutu monde* pour les personnages basilectaux (Raphaël, Paul, Marie, et le tailleur) qui s'approprient le français. Ainsi, observons-nous une distribution aléatoire des déterminants caractérisant et quantifiant. On note un emploi fautif des articles :

- L'article défini

Actualisant les noms de choses qui ne se comptent pas, l'article défini désigne la manière notionnelle dans son sens générique, c'est-à-dire dans son genre, dans son espèce, dans sa totalité, dans sa globalité, dans sa généralisation. Dans la pièce de Bemba, les principales « erreurs » porte sur l'emploi inadéquat du genre:

*il trouble de voir le jambe à dehors (17),*

*C'est tout à fait le raison ce que Marie et Paulin... (23)*

Et pourtant la sémantèse du déterminé nécessite l'emploi d'un caractérisant féminin ou masculin singulier : **la** commissariat (11), **le** double souffrance, **le** force, **ta** corps, **la** malhère, **le** prison

- L'article indéfini

On observe la même distribution aléatoire du genre pour l'article indéfini.

*Qui t'a payé **une** verre de vin ? (15), Quand te vas travailler l'argent, ça doit être de l'argent pour **un** seul femme que tu as mariée (23), Comment que ti peux frapper **un** femme gros ça si ti as marié lui ? (31)*

-L'adjectif possessif

Les personnages utilisent ici aussi une forme inappropriée au genre imposé par le standard :

Je suis pas le bécile. Toi et **ton** fille peut-êt-on peut se compter de vos... (42), Regarde **ton** premier fille, Annette (43), **Ma** corps se gaspille à cause de toi, monsieur Gentil (43).

Selon Grevisse (1988 : 754) « le genre est défini comme étant une propriété du nom qui le communique par le phénomène de l'accord, au déterminant, à l'épithète, à l'adjectif attribut, ainsi qu'au pronom représentant le nom ».

Une autre singularité de la parlure des personnages chez Bemba est le désaccord entre l'élément disloqué et le pronom clitique. Et pourtant, selon Blasco - Dulbecco « une relation stricte de coréférence [...] exigerait qu'il y ait accord en genre et en nombre entre le syntagme disloqué et le pronom clitique ». On observe ainsi des décalages en nombre. »

Les **gens il** est le raison contre toi ! (33)

Des constructions similaires sont cependant attestées en oral métropolitain cités par Blasco- Dulbecco :

Ils sont cons ce film. (Cité par Deulofeu, 1977 : 48),

Les familles ils ont peur les familles (FVT 9)

A la suite de Wartburg (1943) ou Givón (1976), Lambrecht (1981 : 40-44), pressant, dans les décalages en accord sur le genre mais aussi sur le nombre, une simplification sémantique, une neutralisation du genre et du nombre qui apparaissaient dans la langue non standard.

Omission du déterminant :

Cette omission induit est un phénomène bien attesté :



mais c'est honte de montrer des choses comme ça au père (17).

Elle n'est d'ailleurs pas inconnue ailleurs en Afrique : chez Kourouma par exemple, on trouve les cas l'omission du pronom est caractéristique : *M'appelle Birahima. Suis p'tit nègre.* (20)

Une autre tentative d'appropriation constamment rencontrée dans *Un foutu monde* est une erreur très fréquente dans le choix que les locuteurs se contentent de calquer sur ce qu'il utilise dans la langue vernaculaire : *si tu veux pas trouver des choses comme ça, faut marcher au pied (faut marcher à pied), au prison, ti vis mal (en prison)*

### Le niveau morphologique

La morphologie verbale est également souvent modifiée en raison de la méconnaissance supposée des paradigmes chez ces personnages qui sont supposés avoir appris le français « sur le tas », en particulier se rencontre la confusion des auxiliaires *avoir* et *être* :

on nous **a** nés ; pass'que tes mauvais camarades **est** rempli pour manger (15) ; Marie est la bon cœur ;

des verbes actifs deviennent pronominaux : *se mourir, se prendre, se refuser, se partager, se coûter* ;

On observe aussi l'emploi simultané d'un auxiliaire et d'un verbe conjugué dans le même syntagme verbal : *le bon Dieu il ira vera* (12), *ti vas sera toujours couillonné* (13), *ton marchandise va se finira dans ton cœur* (13), *il va se venir dans bientôt* ; le non accord du verbe dans la proposition relative : *ya jamais l'armistice pour ceux qui a volé et ceux qui a tiyé* (10), *les hommes qui a la bon cœur comme moi* (12) ;

Les mécanismes utilisés pour exprimer le discours rapporté sont ceux du français parlé : *Je dis comme ça, nous les » lavadères », il a le tarif espécial* (10), *le type dit comme ça : le lavedère-là a mangé mon argent* (14)

Le redoublement du sujet « moi, je » **moi je** *dis à rien, je suis trop entonné ; moi je explique au police que j'ai donné* (11). Le double marquage du sujet est une construction très récurrente chez Céline

L'ellipse de l'adverbe *ne* de la négation « le français populaire, sentant pas comme suffisant à exprimer la négation, omet *ne*, comme le font tous usages familiers. » Françoise Gadet (1992 : 78) *je demande pardon. Mais les polices il est pas de pitié ; si ti dis pas où est l'argent, les menottes va te serrer de plis* (11)

En dehors des aspects morphosyntaxiques supra évoqués, le recours à l'alternance codique est une autre tentative de coloniser le discours en français. Si selon Queffélec « l'usage de l'alternance codique est nettement catégorisable socio-culturellement : elle est l'apanage des bilingues possédant une bonne connaissance du français et donc situés au sommet du continuum » comment expliquer le fait que les personnages basilectaux usent de cet interlecte. Comme ici

Après on trouve même plus le queue. Zela zela, odzangui mokila comme ça qu'on dit la lingala, 40

Il se pleure en munukutuba : » bul'mun'na ku bul've ke fut'ngé na ku fut » cela se veut dire frappe pas ma corps de ne frapper, 44

Cet usage de l'alternance codique est une preuve de l'appropriation du vernaculaire français en terre d'Afrique.

La pièce de théâtre de Sylvain Bemba porte témoignage de la parlure du petit français de Brazzaville. Elle se caractérise par une créativité lexicale et une syntaxe malmenée par rapport à la norme. Ces écarts traduisent la volonté consciente de Sylvain Bemba de congoliser le français. Ils témoignent non seulement de l'appropriation du français mais aussi de la revendication de la copropriation du français, produit par l'acquisition « sur le tas » de la langue française.



## Bibliographie

- BARBERGER, N. (2004), *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Bordas.
- BEMBA, S. (1977, 1979), *Un foutu monde pour un blanchisseur trop honnête*, Clé, Yaoundé.
- BLASCO-DULBECCO, M. (1999), *Les dislocations en français contemporain. Etude syntaxique*, Paris, Honoré Champion.
- BOKIBA, A. P. (2001), « L'écrivain africain francophone et la langue d'écriture », dans *Annales de l'université Marien Ngouabi*, Vol.2- n°1, Brazzaville, pp.21-25
- DAFF, M. (1998), « Le français mésolectal comme expression d'une revendication », *Le Français en Afrique*, Didier-Erudition, pp. 95-104
- DUMONT P. et GONTHIER D. (1979), *Lexique du français au Sénégal*, Paris, NEA et EDICEF.
- GADET F. (1997), *Le français ordinaire*, Paris, Armand Colin.
- KOUROUMA, A. (2000), *Allah n'est pas obligé*, Paris, Le Seuil.
- KOUROUMA, A. (1988), « Entretien avec Michèle, Zalesky », *Diagonales*, 8
- MAKOUTA-MBOUKOU, J.-P. (1980), *Introduction à l'étude du roman négro- africain de langue française. Problèmes culturels et littéraires*. Côte d'Ivoire, NEA-Clé
- MANESSY G. (1994), *Le Français en Afrique noire. Histoire, stratégies, pratiques*, Paris, L'Harmattan
- MANESSY G. (1995), *Créoles, pidgins, variétés véhiculaires. Procès et genèse*, Paris, Ed. du CNRS
- MANESSY G. et Wald P. (1984), *Le français en Afrique noire tel qu'on le parle, tel qu'on le dit*, Paris, L'Harmattan
- PRIGNITZ CARRIERE, G., (1996), *Aspects lexicaux, morphosyntaxique et stylistiques du français parlé au Burkina Faso (Période 1980-1996)*, Lille, Septentrion.
- QUEFFELEC A (2000), « Le français en Afrique noire francophone » dans *Histoire de la langue française (1945-2000)*, CNRS Editions, pp.797-839
- QUEFFELEC A. (2002), « Créativité lexicale en contexte plurilingue : les français d'Afriques », in *Variations linguistiques. Koinè, dialectes, français régionaux*, Presses Universitaires de Franche-Comté, pp.151-164
- QUEFFELEC A. (2003), « Histoire externe du français en Afrique subsaharienne, in Gerhard Ernest, Martin-Dietrich Gleßger, Christian Schmitt, Wolfgang Schweickard (éds), *Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, Berlin, New- York Walter de Gruyter, pp. 939-953
- RIEGEL M., PELLAT J.-C. et RIOUL R. (1994), *Grammaire méthodique du Français*, Paris, Paris, Puf.



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
Chercheurs en langues et littératures

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

**TABLE DES MATIÈRES**

APPROPRIATION DE LA LANGUE FRANCAISE DANS LES LITTERATURES  
FRANCOPHONES DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE, DU MAGHREB ET DE L'OCEAN  
INDIEN

*Actes des journées scientifiques des réseaux de chercheurs concernant la langue et la*

*littérature ..... 1*

*Pour une sémiotique trans-culturelle de l'écriture littéraire francophone d'Afrique*

*Alpha Ousmane BARRY ..... 3*

*La présence de la littérature sénégalaise dans le système éducatif gambien*

*Cherno Omar BARRY ..... 15*

*Appropriation, déconstruction du français et insécurité linguistique dans la littérature  
africaine d'expression française*

*Edmond BILOA..... 19*

*Remarques sur le lexique dans les traductions espagnoles et catalanes de textes français  
de l'Afrique subsaharienne. L'exemple de l'œuvre d'A. Kourouma*

*Xavier BLANCO ..... 31*

*Etude comparée de quelques modes de réappropriation des productions culturelles  
étrangères par les spectateurs en Afrique francophone*

*Vincent BOUCHARD ..... 43*

*Les écrivains ivoiriens défenseurs de la langue française ? L'exemple des constructions  
verbales*

*Akissi Béatrice BOUTIN ..... 47*

*Les anthologies congolaises de la langue française : projet de manuélsation inachevé?*

*Jean-Pierre BWANGA ZANZI ..... 55*

*Ahmadou Kourouma et l'appropriation du français : théorie et pratique*

*Claude CAITUCOLI ..... 65*

*Niveaux et formes d'appropriation du français dans l'étrange destin de Wangrin*

*d'Amadou Hampaté Bâ et dans Ancien combat, chanson d'Idrissa Soumaoro*

*Madi-Fily CAMARA ..... 75*

*Appropriation linguistique et stratégies d'écriture chez deux romancières de l'Océan*



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications**  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
**Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

<i>Indien (Monique Agénor et Ananda Devi)</i>	
<i>Marie-Françoise CHITOUR MANGIN</i> .....	83
<i>La langue française vue par les écrivains mauritaniens</i>	
<i>M'bouh Séta DIAGANA</i> .....	91
<i>Transcriptions des langues locales dans le roman maghrébin et sub-saharien de langue française</i>	
<i>Samira DOUIDER</i> .....	95
<i>Ecriture première (directe) comme appropriation de la langue française</i>	
<i>Babacar FAYE</i> .....	101
<i>Les verbes fléchis sans pronom sujet en français abidjanais-omission consciente ?</i>	
<i>Marita JABET</i> .....	109
<i>Enjeux et modes de domestication du français dans la prose romanesque de Francis Bebey</i>	
<i>Pierre Eugène KAMDEM</i> .....	123
<i>Quête d'intégration des mots d'origine arabe et / ou berbère dans le français utilisé en Algérie</i>	
<i>Brahim KETHIRI</i> .....	133
<i>Corpus littéraire et corpus linguistique : une solidarité nécessaire à la description de l' « africanité » du français</i>	
<i>Danièle LATIN</i> .....	143
<i>Le roman d'Afrique noire entre ruse et violence : le pouvoir de la langue chez Henri Lopes, Ahmadou Kourouma et Sony Labou Tansi</i>	
<i>Christine LE QUELLEC COTTIER</i> .....	151
<i>La « parole des sous-quartiers » dans Temps de chien de Patrice Nganang : textualisation et représentation du plurilinguisme urbain</i>	
<i>Aurélien LEFEBVRE</i> .....	159
<i>Le savoir littéraire en aval : textes littéraires négro-africains dans Florilège de Babudaa, anthologie de Clotilde Meeus et Littérature négro-africaine de Cnockaert, trois anthologies en usage en RDCONGO</i>	
<i>Jean-Claude MAKOMO MAKITA</i> .....	169
<i>L'appropriation du français au carrefour de la diglossie poétique et des interférences linguistiques et culturelles dans nos ancêtres les Bédouins, de Salah Garmadi</i>	
<i>Aïfa MARZOUKI</i> .....	181
<i>Les interjections, des marqueurs spécifiques d'appropriation du français dans les littératures gabonaise et congolaise</i>	



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications**  
**JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES**  
**Chercheurs en langues et littératures**

**Langue française, diversité culturelle et linguistique**

<i>Omer MASSOUMOU</i> .....	189
<i>Les rappeurs de l'Afrique : de la négociation identitaire aux pistes didactiques?</i>	
<i>Catherine MAZAURIC</i> .....	199
<i>Dynamisme du français dans les littératures francophones : perspective comparative</i>	
<i>David NGAMASSU</i> .....	207
<i>Les tentatives d'appropriation du français dans la littérature congolaise: l'exemple de Sylvain Bemba</i>	
<i>Edouard NGAMOUNSIKA</i> .....	221
<i>Contacts de langues et appropriation du français dans le roman camerounais moderne</i>	
<i>Gérard Marie NOUMSSI</i> .....	229
<i>Le xénisme comme stratégie d'appropriation du français dans le roman sénégalais contemporain</i>	
<i>Bocar Aly PAM</i> .....	239
<i>La pérennité de la langue française chez les romancières algériennes: l'exemple de Maïssa Bey dans Au commencement était la mer</i>	
<i>Christian PAPAS</i> .....	247
<i>Métissage culturel et appropriation du français dans la littérature contemporaine du Burkina Faso</i>	
<i>Gisèle PRIGNITZ</i> .....	251
<i>Contacts de langues-cultures : de la réalité à la fiction : l'exemple de Madagascar</i>	
<i>Vololona RANDRIAMAROTSIMBA</i> .....	263
<i>Holy ROBJHON</i> .....	263
<i>La réception de la littérature maghrébine d'expression française dans les milieux scolaires et universitaires tunisiens</i>	
<i>Najiba REGAIEG</i> .....	279
<i>L'actualisation du nom dans la traduction de Sozabay de Ken Saro Wiwa par S. Millogo et A. Bissiri</i>	
<i>Yves SIMARD</i> .....	287
<i>Table des matières</i> .....	297